

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### LE SIGNÉ DE LA CROIX

QUATRIÈME PARTIE — LES GROTTES D'ETRETAT

XI — PIERRE L'ASSOMMEUR

—Miracle !... oria le maligoureux.

—Adresse ! répondit le péoitent.

Chacun se regarda avec stupéfaction.

—Guillaume l'Egorgeur ! appela le coë-re.

Mais le péoitent l'in terrompit en haussant les épaules.

—Quoi ! fit-il d'une voix méprisante, sont-ce là les épreuves que tu médites ?... Reconnaître par leurs noms tous ceux qui nous entourent !... Faut-il te les nommer ? Soit, j'y consens !

Celui-ci que tu viens d'appeler, et qui s'en va par la ville vêtu d'un bon pourpoint et de mauvaises chaussures, se donnant pour un marchand ruiné par les guerres, c'est un "marcandier."

Ce jeune homme ivre, qui chante avec son compagnon et deux ribaudes, c'est un "orphelin" qui tremblote le jour et se plaint du ciel qui l'a privé de ses parents.

Cet autre qui nous regarde avec des yeux étincelants, et qui, aveuglé sur le pont aux Marchands, implore la charité des bonnes âmes, c'est un "rifolé." Celui-là qui dort là-bas, c'est un "capon" qui, avec un camarade, s'en va jouer sur le Pont Neuf, feignant de perdre pour attirer les dupes.

Cet estropié, c'est un "piètre"; ce faux voyageur, c'est un "polisson."

Cet autre qui n'en peut mais, tant il s'est gorgé en soupant

et qui demain tombera d'insanition sur la place du Palais, c'est un "frano-mitou."

Celui-ci, qui mange du savon pour jouer l'épileptique, c'est un "sabouleux." Ces trois pèlerins revenant sans cesse de pèlerinage, ce sont des "callots," des "hubains," des "coquillards."

Et celui-là, là-bas, qui se laisse battre par un fillo, c'est un "drille" qui s'en ira, le jour venu, l'épée au côté comme un vieux soldat mutilé.

Faut-il continuer ? dit le péoitent en changeant de ton. Est-ce la peine de faire le dénombrement de la cour des Miracles et l'énumération de toutes les familles d'argotiers qu'elle renferme ?

—Cornes du diable ! hurla le coë-re en s'agitant sur son tonneau, tu en sais aussi long que moi !

—Est-ce à de si misérables vétilles que vous devez attacher de l'importance ? continua le péoitent au milieu de l'attention générale. Au lieu de demander à ceux qui viennent de vous dire qui vous êtes, exigez donc d'eux qu'ils vous apprennent quelque moyen d'augmenter vos forces et vos ruses !

—Ils n'ont raison, dirent quelques voix.

—Eh bien ! qu'il nous apprenne quelque chose, lui qui parle ! criaient



... Quant à ceux-ci, qu'on les pendo !

cinq ou six hommes en s'adressant au coë-re.

—Oui ! oui ! mettons sa science à l'épreuve ! cria l'assemblée entière qui entourait le péoitent.

—Que sait-tu et que peux-tu ? demanda le coë-re.

—Tout ! répondit le péoitent.

—Tu es donc le diable ? Satan en chair et en os ?